

Chaque corps tend par son propre poids à la place qui luy a été assignée dans l'Univers. Car on appelle *poids*, non seulement ce qui porte en bas, mais ce qui porte chaque chose où elle doit être; & par conséquent ce qui fait que le feu se porte en haut, est un *poids*, aussi-bien que ce qui fait qu'une pierre se porte en bas. Chaque chose est donc remuée & poussée par son *poids*, qui la porte où les loix de la nature veulent qu'elle soit. Qu'on mette de l'huile au-dessous de l'eau, elle gagnera aussi-tôt le dessus: qu'on mette de l'eau sur de l'huile, elle prend le dessous dans le moment. Chaque chose cherche donc sa place, & c'est son *poids* qui l'y porte. Les choses hors de leur place, n'ont point de repos; dès qu'elles y sont, elles en ont. Or, MON POIDS c'est mon amour; & quelque part que je me porte, c'est ce qui m'y porte. Ainsi dès que nous sommes embrasés du feu de vôtre don celeste, il nous porte en haut dans le moment. L'ardeur que ce don ineffable produit en nous, est donc le ressort qui nous pousse, & qui nous fait marcher vers vous: c'est elle qui fait que nôtre cœur monte sans s'arrêter; & que nous chantons le cantique designé par ces Pseaumes à quoy l'Écriture donne le nom de *Cantiques des degrez*.

L'Effet de vôtre feu divin, de ce feu qui nous

*Ce que c'est que le poids des choses.*

*Quel est le poids des natures spirituelles.*

*Effet de la charité en nous.*  
Pg. 85, 86

*Ce qu'il*

Dieu, chap. 7 au Liv. de la grace de *Jésus-Christ*, chap. 21. nomb. 22. & en beaucoup d'autres endroits, la bonne volonté & la charité ne sont qu'une même chose. Aussi nôtre volonté ne sçauroit-elle être bonne, qu'à proportion qu'elle est tournée vers Dieu, & vers les choses que Dieu aime; & c'est ce qui nous établit dans la paix. Car au lieu que tant que nôtre volonté se porte aux choses qui flattent la cupidité, les divers accidens à quoy elles sont sujettes, nous troublent & nous agitent necessairement, & que le mouvement même qui nous y porte, est un trouble & une espece de fièvre; dès que nous sommes parvenus à ne vouloir plus que Dieu & les choses que Dieu aime, rien ne sçauroit nous troubler; & nous jouïssons dès cette vie, d'une paix qui nous est un gage de celle de l'autre.